

Treize équipes de jeunes sapeurs-pompiers vont s'affronter au cours d'une finale nationale à Pornic

L'Union départementale des sapeurs-pompiers organise une finale nationale, le 21 octobre à Pornic (Loire-Atlantique). Les deux meilleures équipes iront aux Jeux mondiaux en République tchèque. Ces jeunes sont un « vivier » de futurs sapeurs-pompiers.



Le lieutenant Thierry Gautreau, officier de proximité pour le secteur Sud Retz Atlantique, et président bénévole de l'Union départementale des sapeurs-pompiers. « Les jeunes sapeurs-pompiers constituent un vivier pour l'avenir. » | OUEST-France

Dérouter des tuyaux, franchir des obstacles, simuler des manœuvres... Tout ça le plus précisément et le plus rapidement possible. Voilà le programme de l'une des épreuves auxquelles vont participer des jeunes sapeurs-pompiers (JSP) venus de toute la France, mardi 21 octobre, sur le terrain en herbe du complexe sportif du Val-Saint-Martin, à Pornic. C'est la finale nationale du CTIF, le Comité technique international de prévention et d'extinction du feu. L'autre épreuve, sur la piste d'athlétisme, est un relais de 400 mètres, avec des obstacles et des mises en place de lances incendie.

Une finale nationale

De quoi s'agit-il ? D'une compétition réunissant 13 équipes de jeunes sapeurs-pompiers. Parmi celles-ci, l'une est de Loire-Atlantique, basée au centre de secours du Pouliguen. Lors de l'édition précédente, l'équipe (renouvelée depuis) s'était qualifiée pour les Jeux mondiaux en Italie. Les deux équipes gagnantes seront, cette fois, envoyées pour représenter la France en République tchèque, à l'été 2026.

« Cette finale nationale est organisée à tour de rôle par les différentes équipes, résume le lieutenant Thierry Gautreau, président de l'union départementale des sapeurs-pompiers. En Loire-Atlantique, Pornic disposait des équipements adéquats. Et on a été bien accueillis par la Ville. » À partir de dimanche soir, l'événement va réunir environ 200 personnes.

300 jeunes sapeurs-pompiers dans le département

Ils sont environ 300 dans le département. Les jeunes sapeurs-pompiers ont entre 11 et 18 ans. Une ou deux fois par semaine, par petits groupes dans les centres de secours, ils passent plusieurs heures à se former à diverses techniques de secourisme et d'intervention, encadrés par des sapeurs-pompiers volontaires, professionnels ou anciens. À l'issue de leur formation pendant quatre ans, ils passent des épreuves pour obtenir un brevet national. Ils peuvent être recrutés comme sapeurs-pompiers volontaires, ou s'orienter vers des métiers liés à la sécurité. **« Les JSP incarnent un engagement citoyen concret : par leur pratique, leur formation, leur investissement bénévole, ils se préparent à des rôles d'avenir liés à la sécurité civile ou aux secours »**, présente l'Union départementale. Il y a des modules théoriques et pratique, du sport, des manœuvres, etc.

Un vivier de sapeurs-pompiers volontaires

« Les jeunes sapeurs-pompiers représentent un vivier de compétences très intéressant, confirme le lieutenant Thierry Gautreau. En Loire-Atlantique, on compte près de 4 000 sapeurs-pompiers volontaires. Chaque année, on en recrute plus d'une centaine pour combler les départs et compléter les centres. » Il faut des gens motivés, qui habitent près des centres de secours et sont assez disponibles. **« Le plus dur, c'est de les garder dans la durée. Beaucoup de jeunes ont besoin de bouger pour leur travail, ou pour d'autres raisons. Cela va devenir rare de rester 30 ou 40 ans... On signe des conventions avec des entreprises, pour la formation ou la disponibilité. On réfléchit à des coworkings dans les casernes, etc. »**

L'Union et les pupilles

L'Union départementale ne fait pas que former les futurs pompiers volontaires. **« On est là pour soutenir les sapeurs-pompiers et leurs familles. Et notamment les pupilles, les enfants qui ont perdu un parent pompier, dans le cadre de son exercice ou non. Ils sont 67 dans le département. On les accompagne jusqu'à la fin de leurs études et après. On peut les soutenir financièrement, les aider pour leur permis de conduire, ou leur proposer des appartements étudiants moins chers, etc. C'est une mission de première importance, qui fêtera, en 2026, ses cent ans d'existence. »**